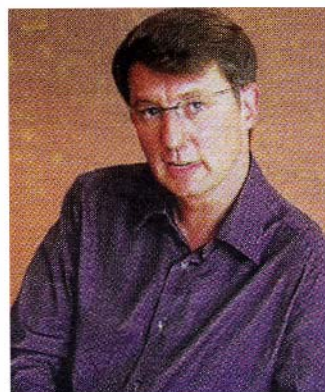


L'assureur des "malussés"

Faut-il être rebelle pour entreprendre ? A Niort, François Bernard, cet ancien agent général d'assurance, âgé de 47 ans, a bâti son étonnante réussite sur cette posture : « *Le jour où j'ai refusé de résilier une cliente parisienne sous prétexte qu'elle avait des accidents à répétition. Non, hors de question de la laisser au bord de la route. J'ai pris ce problème à bras-le-corps.* » Dans le milieu de l'assurance automobile, sans concession pour les « malussés » et autres « à risque » qui errent comme des âmes en peine, l'entrepreneur niortais leur a ouvert les portes de son « purgatoire ». Une niche commerciale dans laquelle il s'est engouffré avec clairvoyance. Créé en 1994, François Bernard Assurances, un groupe indépendant qui emploie 66 salariés, se positionne comme l'un des leaders nationaux sur le marché très spécia-

lisé du « risque automobile aggravé ». Pas de philanthropie déplacée : « *Tout le monde est là pour gagner de l'argent, évidemment.* » A ce détail, sur lequel repose toute la politique maison, qu' « *il n'y a pas de mauvais client, mais de mauvaises primes d'assurances.* »

En courtier grossiste, l'assureur « artisan » comme il dit, élabore pour le compte d'autres compagnies des contrats sur mesure pour leurs clients à risques. Au-delà du négoce, c'est tout un processus d'accompagnement qui a été développé. Du simple conducteur à l'homme politique, au footballeur célèbre ou à l'officier de corps d'armée, les « bannis » de l'assurance sont multiformes et tous repêchés pour une période déterminée. Au-delà de la success-story personnelle, la société niortaise, où le confort de travail est érigé en culture d'entre-



François Bernard, leader dans sa spécialité.

prise, collectionne les prix qualité. Chef d'entreprise accompli, François Bernard trouve son équilibre entre son travail et sa passion pour le sport automobile et le patrimoine. Et là, que du bonus.

Jean Rouziès
nr.niort@nrco.fr

La Nouvelle République
27 mai 2007